

GUIDE DE GESTION SANS CRUAUTÉ DE LA POPULATION CANINE

Coalition internationale de gestion des
animaux de compagnie (ICAM)



Table des matières

Introduction	03
ICAM	03
À qui s'adresse ce guide?	03
Introduction	04
Terminologie	05
Définitions	05
Contenu	06
A. Collecte des données et évaluation initiale	07
Évaluation de la population canine locale	07
Création d'un comité multilatéral	07
B. Facteurs qui influencent la gestion de la population canine	08
Facteurs influençant la taille de la population canine	08
Facteurs motivant les gens à contrôler les populations canines	10
C. Éléments d'un programme de gestion complet de la population canine	12
Éducation	12
Loi	12
Enregistrement et identification	13
Stérilisation et contraception	14
Établissement de garde des chiens et centres de relocalisation	15
Euthanasie	16
Vaccination et contrôle des parasites	16
Contrôler l'accès aux ressources	16
D. Conception de l'intervention	17
Planification durable	17
Buts, objectifs et activités	17
Établissement de normes pour le bien-être des animaux	17
E. Mise en œuvre, surveillance et évaluation	19
Mise en œuvre	19
Surveillance et évaluation	19
Annexe A: Outils d'évaluation des besoins de gestion de la population canine	20
Annexe B: Création d'un comité comprenant de nombreux intervenants	22

Introduction

ICAM

La Coalition internationale de gestion des animaux de compagnie (Coalition ICAM) est composée de représentants de la Société mondiale pour la protection des animaux (WSPA), de la Humane Society International (HSI) (société internationale de protection des animaux), du Fonds international pour la protection des animaux (IFAW), de la RSPCA International (volet international de la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals), de la Universities Federation for Animal Welfare (UFAW) (fédération universitaire pour la protection des animaux), de l'Association mondiale vétérinaire de petits animaux (WSAVA) et de l'Alliance for Rabies Control (ARC) (alliance pour le contrôle de la rage).

Le groupe a été créé pour répondre à plusieurs objectifs, notamment le partage de l'information et des idées sur la dynamique des populations des animaux de compagnie dans le but de coordonner et d'améliorer les recommandations et l'orientation des organismes membres. Chaque organisme est d'avis qu'il est important d'essayer d'améliorer notre compréhension mutuelle par le biais de la collaboration. En tant qu'organisme fondateur et consultatif, nous sommes responsables d'offrir l'orientation la plus précise, en nous fondant sur les données et concepts les plus récents, aux personnes qui s'occupent de la gestion des populations canines sur le terrain. Nous croyons aussi qu'il est important pour nous de faire preuve de transparence et de documenter nos opinions et notre philosophie dans la mesure du possible. C'est dans ce but que nous avons rédigé ce document – qui représente nos recommandations au moment de la rédaction, basé sur les connaissances que nous avons pour l'instant et il pourra être modifié le cas échéant. Nous sommes particulièrement conscients du manque de données dans ce domaine et nous allons encourager la collecte de nouvelles données pour les incorporer dans nos discussions futures, évaluations et lignes directrices.

Novembre 2007

À qui s'adresse ce guide?

Ce document s'adresse aux organismes gouvernementaux et non gouvernementaux qui sont responsables de la gestion de la population canine.

La Coalition ICAM estime que la responsabilité de la gestion de la population canine repose sur les gouvernements locaux et centraux. Les ONG qui se consacrent à la protection des animaux ne devraient pas être encouragés à prendre (ni essayer de le faire) la responsabilité générale de la gestion de la population canine autre que par des ententes contractuelles, à condition d'avoir le financement et les ressources nécessaires. Cependant, les ONG qui protègent les animaux ont un rôle important à jouer pour ce qui est de guider et de soutenir la stratégie du gouvernement, et c'est pourquoi il est important que ces organismes puissent comprendre tous les volets d'une stratégie complète. Ceci leur permettra de concentrer leur soutien et d'utiliser au meilleur escient les ressources limitées.

Objectif

En tant que défenseur de la protection des animaux, la Coalition ICAM croit que lorsque la gestion de la population est nécessaire, il est essentiel qu'on le fasse sans cruauté et que ceci puisse éventuellement améliorer le bien-être de la population canine dans son ensemble. En tant qu'ONG, nous savons aussi que la gestion de la population doit être aussi efficace que possible, étant donné les limites de ressources ainsi que notre responsabilité envers nos donateurs.

Ce document a pour but d'aider à évaluer les besoins en gestion de la population canine et de savoir comment décider quelles sont les approches les plus efficaces qui tirent le meilleur parti des ressources, pour gérer cette population sans cruauté¹.

Nous sommes conscients que le statut, la composition et la taille des populations canines peuvent varier beaucoup d'un pays à l'autre et au sein d'un même pays et il n'existe donc pas d'intervention unique qui puisse s'adapter à toutes les situations. Par conséquent, nous voulons insister sur le besoin d'une évaluation initiale afin de tenir compte de tous les facteurs pertinents éventuels avant de décider de la conception du programme. Le seul concept que nous considérons universel est le besoin d'un programme complet axé sur les causes et pas seulement sur le traitement des symptômes, plus particulièrement la population canine errante.

1. Même si le format est différent et qu'il a des exemples plus récents, ce document souligne plusieurs des concepts, surtout pour ce qui est de l'évaluation initiale, présentés dans le WHO/WSPA (1990) *Guidelines for Dog Population Management*.

Introduction

Tous les organismes faisant partie de la Coalition ICAM ont pour but commun d'améliorer le bien-être des animaux et c'est pour elle une priorité. La gestion de la population canine est un domaine qui nous préoccupe en raison des problèmes de bien-être.

Les chiens errants peuvent faire face à plusieurs problèmes, notamment :

- malnutrition
- maladie
- blessure survenant dans un accident de la circulation
- blessure causée par les batailles
- mauvais traitement.

Les tentatives de contrôle de la population peuvent aussi présenter des problèmes importants sur le plan du bien être, y compris :

- méthodes cruelles d'abattage comme empoisonnement à la strychnine, électrocution et noyade
- méthodes cruelles pour attraper des chiens
- installations pour garder les chiens n'ayant pas l'équipement nécessaire et mal gérées.

Au sein de la population canine il existe différentes catégories de propriétaire :

- chien appartenant à quelqu'un, limité dans ses déplacements
- chien appartenant à quelqu'un, laissé errant
- chien sans propriétaire.



RSPA International

Chien errant ayant un propriétaire au Portugal.

Les chiens errants tout comme les chiens restreints peuvent avoir des problèmes de bien-être. Cependant, aux fins de ce document, la gestion de la population canine est définie comme : « La gestion des populations canines errantes et des risques qu'elles peuvent présenter, y compris la réduction de la population lorsque nécessaire ».

Décider si diminuer la taille de la population de chiens errants est nécessaire sera subjectif dans une certaine mesure. Dans chaque situation, certaines personnes sont prêtes à tolérer les chiens errants et d'autres non. Ainsi, certains membres du public et des gouvernements se préoccupent des problèmes de santé publique et de sécurité que peuvent causer les populations de chiens errants, y compris :

- La transmission des maladies aux humains (zoonose) et à d'autres animaux.
- Les blessures et la peur qu'engendre un comportement agressif.
- Les problèmes de bruits et d'excréments.
- Les problèmes de prédation pour le bétail.
- Les possibilités de causer des accidents de la circulation.

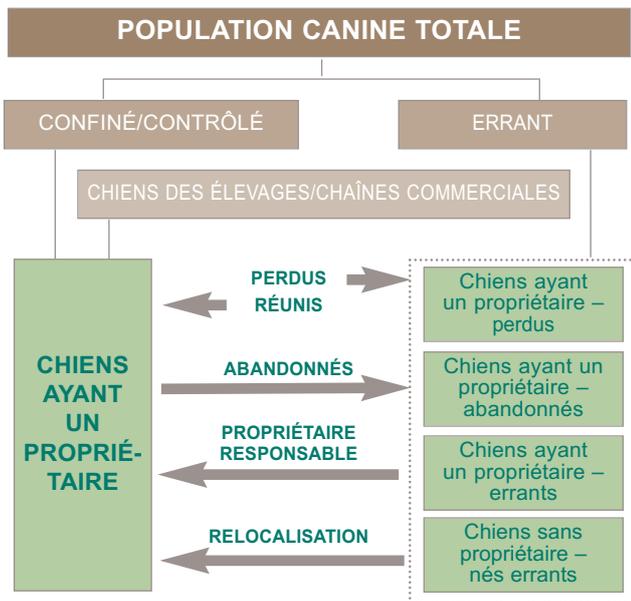
Par contre, dans certains pays, les chiens errants peuvent être des animaux ayant un propriétaire qu'on laisse circuler n'importe où dans la communauté. Le contrôle de leur nombre peut être nécessaire sans être voulu, mais l'amélioration du bien-être et de la santé de la population et la diminution des risques de zoonose peuvent quand même être bénéfiques et désirables.

Un chien errant peut avoir un propriétaire ou non. Le propriétaire responsable du chien évite qu'il ne soit considéré comme un fardeau par d'autres membres de la communauté. Ce document porte sur les options de gestion pour ces deux catégories (chien avec ou sans propriétaire).

Terminologie

Du point de vue de la gestion de la population, nous croyons qu'il est plus simple de caractériser les chiens d'abord en terme de leur comportement ou emplacement (en d'autres termes, s'ils sont confinés ou errants) et ensuite s'ils ont ou non un propriétaire. Ceci est illustré dans la Figure 1 ci-dessous. Les termes utilisés dans le tableau sont expliqués dans la section Définitions.

Figure 1: Sous-populations de la population canine totale
Ce diagramme montre les sous-populations dans lesquelles la population totale de chiens peut être divisée. Prendre note que ces catégories sont changeantes et que les chiens peuvent se déplacer d'une catégorie à l'autre comme indiqué par les flèches.



Pêcheur et chien de la communauté en Inde.

Définitions

Chien errant

Chien qui n'est pas présentement sous contrôle direct ou retenu par un obstacle physique. Ce terme est souvent utilisé dans des expressions comme « en liberté » ou « chien libre ». Prendre note que ce terme comprend les chiens errants avec ou sans propriétaire et ne fait pas la distinction si le chien à un propriétaire ou gardien; dans bien des pays, la majorité des chiens qui seraient définis comme errants ont un propriétaire, mais on les laisse en liberté en public pendant toute la journée ou une partie de celle-ci.

Chien ayant un propriétaire

Aux fins de ce document, un chien ayant un propriétaire est un chien qui appartient à quelqu'un, ou plus simplement, lorsqu'on demande à qui appartient ce chien, la personne dira : « c'est mon chien ». Ceci ne veut pas nécessairement dire que ce chien a un propriétaire responsable. La définition de propriétaire est assez large et englobe plusieurs concepts : le propriétaire qui ne nourrit pas régulièrement le chien qui est libre de circuler dans les rues; le propriétaire d'un chien dans un élevage commercial; ou encore le propriétaire d'un chien enregistré qui est bien traité et confiné. En réalité, être propriétaire d'un chien est un concept assez variable qui comprend certaines façons de garder le chien, de lui fournir des ressources comme quelque chose à manger et un abri et l'importance de l'amitié entre le propriétaire et le chien.

Chien de la communauté

Il y a aussi les situations où plus d'une personne dit qu'elle est propriétaire d'un animal, et c'est ce qu'on appelle les chiens de la communauté.

Propriétaire responsable de l'animal

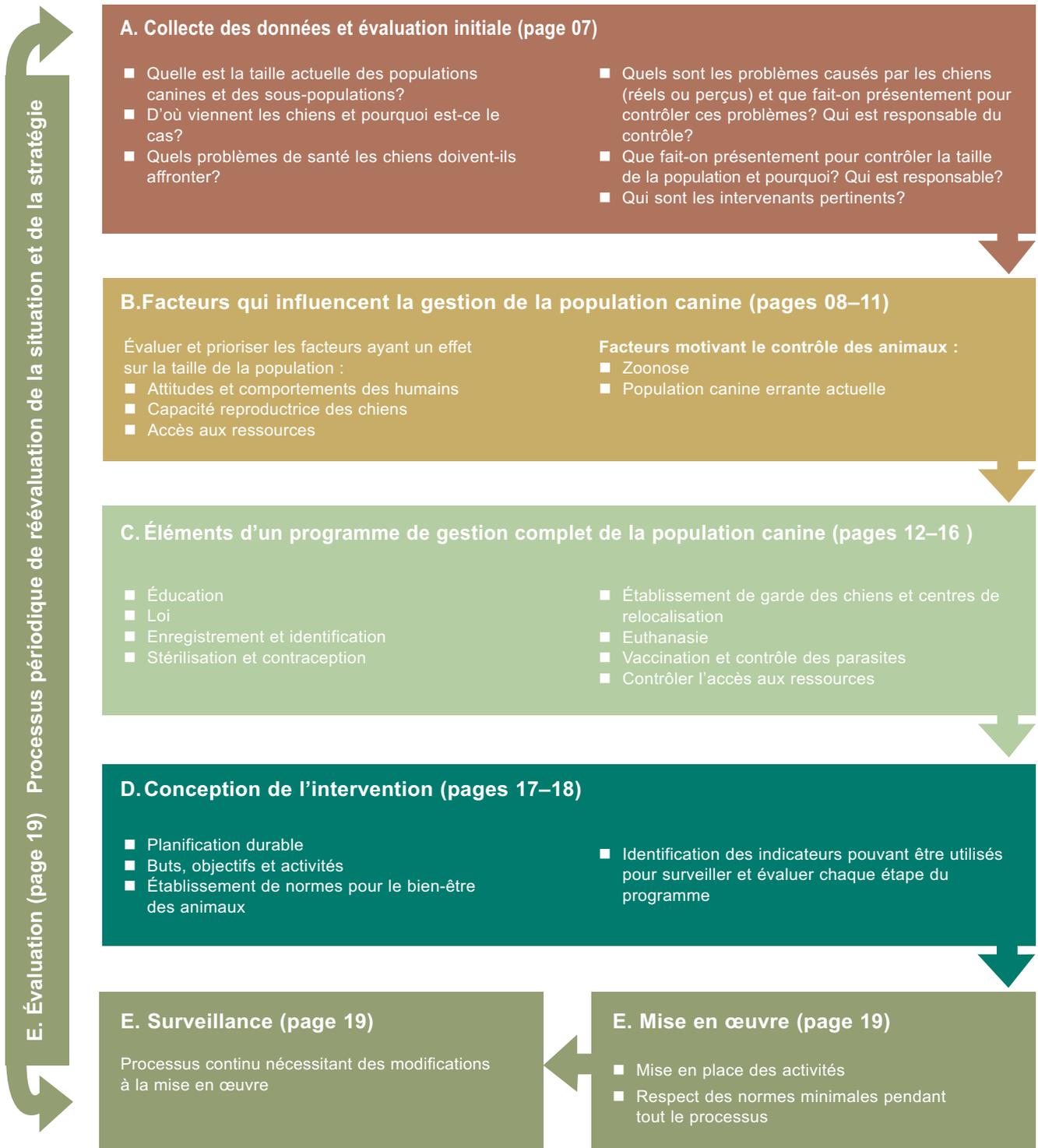
Un principe du bien-être animal est que les propriétaires sont obligés de donner assez de soins à leurs animaux et leur progéniture. Le devoir de diligence exige que les propriétaires fournissent les ressources (p. ex., l'eau, la nourriture, les soins de santé et l'interaction sociale) nécessaires pour qu'un chien soit en assez bonne santé et bien traité dans son environnement. Les Cinq libertés² servent de guide utile sur cette question. Les propriétaires sont aussi responsables de minimiser les risques éventuels que leur chien puisse poser au public ou aux autres animaux. Dans certains pays, ceci est une exigence sur le plan juridique.

2. Assez à manger et à boire; pas d'inconfort; pas de douleur, blessure ou maladie; liberté d'avoir un comportement normal; pas de peur ni de détresse. Farm Animal Welfare Council (FAWC) : www.fawc.org.uk/freedoms.htm

Contenu

Ce document suit la structure expliquée à la Figure 2 : ci-dessous un aperçu du processus.

Figure 2: Aperçu du processus



A. Collecte des données et évaluation initiale :

Comprendre le problème qui se pose

Avant de mettre en place un programme de gestion de la population canine, il est essentiel de bien comprendre et de mesurer objectivement la dynamique de la population canine. Cette approche fait que le programme de gestion final sera adapté aux caractéristiques de la population canine locale, plutôt que d'utiliser une intervention générale pour tous les chiens dans toutes les situations.

Évaluation de la population canine locale

Les questions principales à évaluer pendant l'évaluation sont les suivantes :

1. Quelle est la taille actuelle des populations canines et des sous-populations? Il s'agit aussi bien des chiens avec ou sans propriétaire, des chiens confinés et des chiens errants, ainsi que des cas qui se chevauchent..
2. D'où viennent les chiens errants? Quelles sont les sources de ces chiens et pourquoi existent-elles? Les stratégies de gestion devraient essayer de diminuer la population de chiens errants non voulus en ciblant les sources principales.
3. Quels problèmes de santé les chiens doivent-ils affronter?
4. Que fait-on présentement, de façon informelle et officielle, pour contrôler la population canine et pourquoi?
 - a. Comprendre la situation peut permettre l'amélioration des ressources et mesures de contrôle actuelles. Ceci permet également de s'assurer que toute nouvelle intervention ne va pas contrer les mesures actuelles, mais plutôt les remplacer ou les compléter.
 - b. Qui est responsable de contrôler la population de chiens errants? C'est souvent la responsabilité du ministère de l'agriculture (ou parfois celui de la santé), et les municipalités doivent souvent s'occuper des activités au niveau local. Les ONG peuvent fournir des éléments efficaces de gestion de la population, mais pour y arriver, elles doivent travailler en partenariat ou sous la direction des autorités responsables. Il est aussi essentiel que les mesures prises respectent le cadre juridique du pays en question.
 - c. Les pressions du public peuvent être très insistantes et ce sont ces pressions qui justifient souvent les tentatives de contrôle. Il faut écouter les préoccupations et opinions de la population locale et des autorités, et en tenir compte pour assurer la durabilité du projet. La justification pour contrôler la population canine dépendra des opinions à savoir si les chiens errants sont non voulus, mais il ne faut pas oublier que ceci sera déterminé à la fois par la personne à qui vous posez les questions et les chiens concernés.

Chacune de ces questions principales dissimule d'autres questions et outils qui peuvent servir à gérer le problème. On trouvera à l'annexe A une série de questions, mais il faut signaler que les autres questions et outils indiqués ne sont pas une liste exhaustive ni prescriptive, mais plutôt une façon de souligner les points importants.

Il est essentiel de consulter tous les intervenants pertinents pendant le processus; il faudrait essayer d'avoir des représentants de toutes les personnes affectées par la population canine. Dans la mesure du possible, une approche participative

doit être utilisée; non seulement doit-on consulter les gens, mais il faut aussi tenir compte de leurs opinions et de leurs commentaires pour concevoir et élaborer les interventions futures. Ceci va faciliter l'acceptation de la part des intervenants et donnera inévitablement un programme plus efficace.

Création d'un comité multilatéral

Idéalement, ce sera le devoir du gouvernement responsable de réunir les intervenants pour les consulter. Cependant, s'il ne veut pas le faire ou n'est pas en mesure de le faire, les ONG peuvent créer un groupe de travail elles-mêmes et envoyer les résultats aux autorités pertinentes. Pour plus d'information sur l'élaboration d'un processus de consultation, lire l'annexe B.

Voici une liste des intervenants possibles à consulter. Ceux indiqués avec un astérisque sont les recommandations minimales du comité.

- **Gouvernement *** – Habituellement local, mais aussi central; peut être nécessaire pour les politiques et règlements en vigueur. Sera l'intervenant clé si le programme est d'envergure nationale. Plusieurs ministères vont probablement participer y compris agriculture/ soins vétérinaires, santé, environnement (surtout ceux qui assurent la collecte des déchets), tourisme, éducation et hygiène. (Le gouvernement doit être représenté au sein du comité).
- **Vétérinaires de la région *** – Organisme directeur national, association professionnelle vétérinaire, groupe de vétérinaires privés et département de sciences vétérinaires d'une université.
- **Communauté des ONG *** – Organismes locaux, nationaux et internationaux travaillant pour la protection des animaux, les droits des animaux et la santé humaine.
- **Abris, protection et service de relocalisation des animaux *** – Organismes à la fois gouvernementaux et municipaux ainsi que privés ou dirigés par des ONG.
- **Universitaires ayant de l'expérience pertinente** par exemple sur le comportement animal, les sciences vétérinaires, la sociologie, l'écologie et l'épidémiologie.
- **Législateurs *** – Services responsables de la rédaction et de la mise en œuvre des lois.
- **Éducateurs** – Dans les écoles et universités.
- **Médias locaux** – Pour l'éducation, la publicité et le soutien local.
- **Organismes internationaux ayant des responsabilités pertinentes** – Organisation mondiale de la santé (OMS), Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et associations vétérinaires mondiales.
- **Représentants et leaders des communautés locales ***
- **Communautés locales** – Les propriétaires de chiens et ceux qui n'en ont pas.

B. Facteurs qui influencent la gestion de la population canine :

Tenir compte d'une série de facteurs qui influencent le bien-être de la population canine et sa taille et décider lesquels mettre en œuvre en priorité.

L'évaluation initiale donnera à la fois des données sur la situation locale et les problèmes. L'étape suivante consiste à voir quels facteurs sont les plus importants qui devraient donc se refléter dans le programme de gestion : identifier ces facteurs prioritaires évitera de gaspiller des ressources sur des questions ayant seulement un impact mineur sur le problème dans son ensemble. Dans presque toutes les situations, il y aura plus d'un facteur important, ce qui fait qu'une stratégie efficace nécessitera de combiner plusieurs types d'intervention.

Voici une liste de facteurs que l'on retrouve souvent comme priorités dans la gestion de la population canine. Ils sont divisés entre ceux qui influencent la taille de la population et ceux qui influencent ou motivent les gens à essayer de contrôler la population. Cependant, d'autres facteurs peuvent être pertinents dans certaines conditions et il est important d'essayer de trouver ce qui est convenable pour les collectivités visées et les causes des chiens errants, non pas seulement leurs effets.

Facteurs influençant la taille de la population canine

Attitudes et comportements des humains

But : Encourager les gens à devenir des propriétaires responsables

Les comportements humains sont probablement l'élément le plus important derrière la dynamique de la population canine. En encourageant une interaction responsable et enrichissante entre l'homme et l'animal, on favorisera une amélioration du bien-être des animaux et une diminution de beaucoup de sources de chiens errants. La population canine ayant des propriétaires peut être une source importante de chiens errants et peut souffrir de problèmes de santé que l'on pourrait prévenir. Le comportement humain envers ces chiens permettra de régler ces problèmes.

Il faut tenir compte de plusieurs problèmes lorsqu'on évalue l'attitude et le comportement des humains.

- Les croyances et attitudes locales peuvent avoir un effet sur le comportement des gens envers les chiens. Il peut être possible d'utiliser ces croyances pour changer les comportements. Par exemple, les gens qui croient que la stérilisation va entraîner un comportement négatif chez les chiens pourrait faire l'objet d'éducation en leur parlant des chiens stérilisés dans la communauté qui ne posent pas de problèmes, afin d'encourager les propriétaires à faire stériliser leurs chiens.
- Il faut présenter un message uniforme sur le comportement humain. L'interaction devrait encourager les interactions responsables et enrichissantes entre les hommes et les animaux. Par exemple, montrer qu'une façon respectueuse et attentive de s'occuper des chiens encouragera l'empathie et le respect dans la population locale. Essayer de voir s'il y a des points vers l'intervention qui pourraient être vus comme encourageant un comportement irresponsable ou pas convenable.
- La religion et la culture jouent un rôle important dans les attitudes et croyances des gens. Faites participer les représentants religieux et les leaders de la communauté dès

le début du processus, pour voir comment l'interprétation religieuse ou culturelle pourrait compliquer ou soutenir les interventions éventuelles.

- Les interventions visant à modifier le comportement humain doivent être adaptées soigneusement au public cible puisque différentes méthodologies seront nécessaires pour différents groupes d'âges et de cultures. Il est important de comprendre les façons les plus efficaces de communiquer avec chaque groupe cible.
- Étant donné que le comportement humain est un facteur clé du succès, il est important que les propriétaires connaissent non seulement les interventions, mais puissent comprendre et participer à tous les aspects pertinents (voir Étude de cas 1).

ÉTUDE DE CAS 1

Exemple d'attitudes humaines pouvant avoir un effet sur la gestion de la population canine

En Chine, la IFAW et One Voice ont subventionné un sondage MORI en 2004, qui a montré qu'environ 76 % des gens considèrent que la stérilisation des chats et chiens était cruelle. Ceci a permis de voir qu'il fallait faire plus d'éducation et de discussions avant de commencer une intervention sur le contrôle de la reproduction par le biais de la stérilisation.

En 2006, on a rencontré une situation semblable au Zanzibar lorsque la WSPA et le gouvernement local ont mis en place une intervention axée sur la stérilisation. Au début, très peu de propriétaires voulaient amener leur animal pour le faire stériliser. Cependant, après quelques mois, le programme d'éducation et les discussions avec les leaders importants de la communauté, ainsi que les exemples d'animaux stérilisés en santé, ont permis de changer les attitudes et ont motivé les gens à amener leurs animaux pour les faire stériliser.



Population locale regardant les procédures de stérilisation des animaux par les fenêtres d'une clinique mobile au Zanzibar.

Capacité reproductrice des chiens

But : Équilibrer l'offre et la demande pour que le nombre et le type de chiens produits corresponde au nombre et au type voulus par le public.

Afin de réduire la taille de la population canine errante non voulue sans cruauté, il est souvent nécessaire de diminuer la population en trop. Cette population peut se composer de chiens sans propriétaire, avec propriétaire ou de chiens d'élevage, et il faut tenir compte des trois catégories pour contrôler l'offre et la demande.

Il faut tenir compte des points suivants.

- a. Diminuer la reproduction. La stérilisation peut réduire la capacité de reproduction, mais il est important de choisir la population canine cible avec soin.

i. Les chiens qui se reproduisent le plus efficacement.

■ Pour diminuer le taux de reproduction de la population le plus efficacement, il est important d'évaluer quels chiens ont des chiots et de pouvoir les aider jusqu'à l'âge adulte.

■ Certaines études de populations spécifiques de chiens qui n'étaient pas soignés par les humains (par exemple, vivant des ressources dans les déchets seulement) ont montré que la taille de la population peut rester la même par une arrivée continue plutôt qu'un élevage efficace au sein du groupe, ce qui permet d'assumer que dans bien des cas, seuls les chiens qui reçoivent un certain niveau de soins directement des humains seront capables de se reproduire efficacement.

■ Du point de vue du bien-être des animaux, la souffrance des chiots venant de femelles en mauvaise santé (si elles arrivent à accoucher de leurs chiots) doit être évaluée. En général, le taux de mortalité des chiots dans les populations de chiens errants sans propriétaire sera probablement assez élevé.

■ Il faut noter cependant que les chiens ayant une mauvaise santé au moment de déterminer le type d'intervention pourraient être en meilleure santé plus tard et être en mesure de se reproduire.

ii. Les chiens dont la progéniture a plus de chance de devenir des chiens errants.

Il peut s'agir des populations de chiens spécifiques dont la progéniture donnera probablement des chiens errants ou abandonnés. Ceci peut être causé par le manque de conscientisation et d'acceptation des responsabilités des propriétaires, ce qui est souvent le résultat de l'éducation, des attitudes du public et des institutions ainsi que des situations socio-économiques.

iii. **Chiennes.** Il pourrait être logique d'insister sur l'effet de l'intervention sur les chiennes, puisque les femelles sont en général le facteur permettant de limiter la capacité de reproduction. Il faut seulement quelques mâles pas stérilisés pour féconder les femelles, ce qui fait que la stérilisation d'une portion assez grande de la population mâle ne causera peut-être pas la réduction de la capacité reproductrice de la population. Chaque stérilisation d'une femelle, par contre, va donner une réduction de la capacité de reproduction totale.

- iv. **Chiens.** Sexuellement actifs. Cependant le comportement sexuel de tous les chiens mâles peut devenir problématique,

surtout lorsque les femelles non stérilisées sont en chaleur. Les chiens adultes peuvent ne pas changer leur comportement de façon aussi significative après la castration, que les jeunes mâles qui n'ont peut-être pas encore développé leur comportement sexuel. Donc, les jeunes mâles pourraient être le prochain groupe de stérilisation suivis des mâles adultes.

Note: Aussi bien les chiens que les chiennes peuvent être un vecteur de la rage, ce qui fait que si seulement les femelles sont choisies pour la stérilisation dans une région où il y a beaucoup de rage, les mâles devraient aussi être vaccinés.

- b. Diminuer la population commerciale, c'est-à-dire les chiens d'élevage. Une stratégie complète doit tenir compte des sources commerciales de chiens comme les fermes d'élevage ou les animaleries.

Les élevages peuvent produire des chiots qui n'ont pas de bonnes capacités sociales et qui ne sont pas en santé, et qui ne sont pas des bons animaux de compagnie. Les magasins comme les animaleries ou les marchés peuvent aussi garder les animaux dans des mauvaises conditions et les vendre sans donner toute l'information sur les soins et responsabilités. La moins bonne qualité de ces chiens, et le manque de compréhension ou d'attentes réalistes des propriétaires, feront que ces chiens risquent beaucoup plus d'être abandonnés. Une combinaison de lois et de règlements par le biais d'inspection par des organismes bien formés peut être utilisée pour améliorer les conditions de ces établissements commerciaux et donc, le bien-être des animaux. Les établissements devraient aussi être obligés de donner des conseils judicieux sur le soin et les responsabilités des propriétaires de chien. L'éducation peut servir à expliquer aux propriétaires éventuels les options avant d'acheter un nouvel animal de compagnie, y compris les centres qui aident à relocaliser les animaux. Les propriétaires devraient s'attendre à avoir un chiot en santé et capable de socialiser.

Accès aux ressources

But : Diminuer l'accès aux ressources qui peuvent encourager les chiens à devenir errants et manipuler les ressources locales afin de diminuer la population locale de chiens errants.

Les chiens ont en général accès à des ressources (aliments, eau, abri) qui peuvent être offertes directement par un propriétaire sur son terrain ou sur des propriétés publiques lorsque ce sont des chiens errants. La mesure dans laquelle le chien utilise les ressources mises à sa disposition sur la propriété publique pour sa survie dépendra du niveau de soins donnés par le propriétaire. Certains chiens ayant des propriétaires se promènent parce qu'ils peuvent accéder aux ressources sur les propriétés publiques, mais ne comptent pas sur elles pour leur survie, alors que d'autres chiens n'ont pas de propriétaire ou ne reçoivent pas les soins nécessaires de la part de leur propriétaire, et doivent donc compter entièrement sur les ressources accessibles ailleurs pour leur survie. Modifier l'accès aux ressources sur la propriété publique aura un effet sur la population de chiens errants en décourageant l'opportunisme. Cependant, ceci peut aussi diminuer grandement la survie de ceux qui dépendent de ces ressources.

Plusieurs problèmes doivent être pris en considération lorsqu'on évalue ce facteur.

- a. L'intervention visant à diminuer l'accès aux ressources ne doit pas être la seule mesure. Pour les animaux identifiés comme dépendant des ressources sur les propriétés publiques pour leur survie, les changements de l'accès aux ressources (par des mesures comme une meilleure collecte des déchets) devraient être mis en place en même temps que des étapes pour diminuer la population ou en prévoyant une autre solution pour ces animaux.
- b. Améliorer la collecte et l'élimination des déchets peut diminuer un point d'interaction entre les gens, surtout les enfants, et les chiens errants.
- c. Dans certains cas, la source principale d'aliments sera les aliments fournis par les hommes qui nourrissent les chiens volontairement plutôt que les déchets (ressource indirecte). La motivation pour nourrir l'animal va varier selon les régions géographiques et d'une personne à l'autre, et il faut comprendre et en tenir compte si on veut essayer de modifier le comportement humain. Voir les exemples au point d, ci-dessous. L'éducation jouera un rôle important pour influencer ce comportement. Il se peut aussi qu'une diminution de la population canine entraînera automatiquement une diminution des ressources fournies puisque les gens ne vont pas nourrir les chiens qui n'existent pas.
- d. Modifier l'accès aux ressources dans certaines régions peut servir à modifier la croissance de la population canine. Par exemple, un parc public où les gens ne veulent pas avoir de chiens errants peut être entretenu en enlevant l'accès à ces ressources, comme en utilisant des contenants à l'épreuve des animaux et en expliquant au gens de ne pas nourrir les chiens qui sont dans ce secteur. La réglementation dans certains pays limite les endroits où les chiens peuvent faire de l'exercice ou être en liberté. Cette réglementation est maintenue par les agents de l'environnement et de la communauté.

Facteurs motivants les gens à contrôler les populations canines

Maladies zoonotiques (maladies pouvant être transmises d'un animal à un humain)

But : Diminuer le risque que la population canine présente à la santé humaine et à la santé des autres animaux.

La zoonose est souvent la cause principale des préoccupations pour ce qui est des populations canines errantes, particulièrement pour les gouvernements locaux et centraux qui sont responsables de la santé publique. Puisque la rage est une maladie mortelle, et que les chiens en sont le vecteur de transmission principal pour les humains, le contrôle de la rage est souvent une des motivations principales de la gestion de la population canine.

Plusieurs problèmes doivent être pris en considération lorsqu'on évalue ce facteur.

- a. L'importance du contrôle de la zoonose doit être bien connue des intervenants pertinents, comme les responsables de la santé publique. Il est important de voir ensemble si on peut trouver des façons efficaces de contrôler la zoonose, tout en gardant une attitude neutre ou même positive envers le bien-être des animaux.
- b. La zoonose est une inquiétude pour le public et les gens peuvent parfois être cruels envers les chiens parce qu'ils ont peur des maladies comme la rage. Contrôler la zoonose et donner des preuves tangibles du contrôle (par exemple, mettre des colliers rouges aux animaux vaccinés récemment) peut aider à donner confiance et à diminuer le comportement agressif envers les chiens.
- c. Dans certains cas, il faudra adopter de meilleures mesures de contrôle de la zoonose afin de redonner confiance au public d'abord, pour adopter ensuite d'autres éléments de la gestion de la population canine, comme la stérilisation ou des meilleures soins de santé.

La meilleure solution est cependant de mettre en place un programme complet de gestion de la population, avec contrôle zoonotique simultané.



Chiens errants se nourrissant de déchets au Pérou.

d. Le risque de transmission de la zoonose aux personnes participant aux interventions de gestion de la population doit aussi être évalué. Par exemple, les chiens qui meurent de la rage peuvent toujours avoir le virus dans leur salive pendant deux semaines avant l'apparition des symptômes. Tout le personnel qui travaille à proximité des chiens doit avoir la formation et l'équipement adéquats et disposer des médicaments prophylactiques (pour prévenir les maladies).

Population canine errante actuelle

But : Diminuer les risques que la population canine errante actuelle présente à la communauté et garder la population errante actuelle en santé.

La population canine errante actuelle peut causer des conflits entre les animaux et les humains (en plus des maladies zoonotiques) et peut être un problème de bien-être des animaux motivant et visible. Dans bien des cas, la population actuelle de chiens errants devra être contrôlée en raison de la pression du public, de la santé publique et du bien-être des animaux eux-mêmes. La meilleure méthode de contrôle de la population dépendra de la communauté locale et de la population canine elle-même.

Plusieurs problèmes doivent être pris en considération lorsqu'on évalue ce facteur.

- a. Il est important de comprendre exactement où et pourquoi il y a des conflits entre les hommes et les animaux. Il peut être possible de résoudre certains des conflits par d'autres méthodes que celles visant la réduction de la population, comme l'éducation sur la prévention des morsures ou la mise en place de zones sans chien dans les secteurs causant des conflits éventuels.
- b. Les conflits entre humains et animaux ainsi que les problèmes de santé sont souvent attribués aux populations canines de chiens errants sans propriétaire, alors qu'en fait beaucoup des chiens errants peuvent avoir un propriétaire ou avoir été abandonnés par les propriétaires précédents. Améliorer la responsabilisation des propriétaires d'animaux et adopter l'enregistrement et l'identification des chiens sont des méthodes pour contrer ce problème. On donne plus de détails à la Section C.
- c. Il peut être possible de trouver des nouveaux foyers dans la communauté locale qui pourraient donner aux chiens errants sans propriétaire, un propriétaire responsable. Pour le faire, un centre de relocalisation ou un système de parrainage est nécessaire, même si ceci doit faire l'objet d'une gestion attentive pour ne pas causer de problèmes de bien-être. Les centres de relocalisation peuvent coûter assez cher et prennent du temps à administrer, et c'est pourquoi il est préférable de voir s'il y a d'autres solutions avant de construire un établissement du genre. Plus de détails à la Section C à ce sujet.
- d. Dans certains cas, il n'y aura pas ou peu de possibilité de trouver de nouveaux foyers. Si c'est le cas, le bien-être des chiens doit être pris en compte. Dans bien des cas, la mauvaise santé de ces chiens et la pression du public font qu'il faudra éliminer les animaux. S'ils sont malades, blessés ou ont des problèmes de comportement sérieux, comme l'agressivité, l'euthanasie peut être la meilleure option. Si on ne peut arriver à trouver de foyer, l'euthanasie peut être préférable plutôt que de les garder enchaînés pendant longtemps, puisqu'il est difficile et coûteux de garder les chiens dans les chenils pendant longtemps sans les faire souffrir sérieusement.

e. Si le bien-être de ces chiens est en général assez bon et que la population locale les tolère, il peut être possible de mettre en place une combinaison de mesures pour les contrôler sur place y compris : vaccination de la population pour s'assurer qu'elle n'a pas la rage; utilisation d'une ambulance pour attraper les chiens qui sont blessés, malades ou agressifs envers les humains pour les euthanasier; mise en place de zones libres de chiens en ramassant les déchets et en mettant des clôtures efficaces. Ces mesures doivent être utilisées en conjonction avec d'autres conçues pour régler le problème de la cause de cette population. Plus de détails à ce sujet à la section C.

f. Malheureusement, l'élimination à grande échelle des chiens par des méthodes cruelles est souvent une façon de contrôler la population. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles ceci ne devrait pas arriver. Tuer les chiens errants ne règle pas le problème de la source des animaux, ce qui veut dire qu'il faudra recommencer le processus indéfiniment. Cette méthode fait souvent face à une résistance dans la population locale et à l'extérieur puisque le traitement cruel d'un animal intelligent devient une question d'éthique, surtout lorsque des solutions non cruelles existent. Si les méthodes cruelles utilisées ne font pas de discrimination, comme l'empoisonnement, ceci présente un risque pour les espèces non ciblées, les animaux de compagnie et même les humains. Aucune preuve ne suggère que tuer les animaux diminue l'incidence de la rage (voir Étude de cas 2) et peut en fait décourager les propriétaires de chien de prendre part au programme de prévention de la rage, lorsque l'on sait qu'ils sont gérés par des services ayant des méthodes non discriminatoires.

On a suggéré que dans certains cas, essayer de tuer tous les animaux peut entraîner la redistribution de ceux qui survivent dans de nouveaux territoires vacants, ce qui peut en fait augmenter le risque de rage à ce niveau. On suppose aussi que dans une situation où la reproduction est limitée par l'accès aux ressources, une diminution soudaine des animaux en les tuant peut donner un plus grand accès aux ressources aux animaux qui restent, et donc augmenter leurs chances de reproduction et de survie; ils pourraient donc ainsi remplacer rapidement les animaux tués. Cependant, pour l'instant nous n'avons pas de données venant prouver ces effets.

ÉTUDE DE CAS 2

Exemple de l'inefficacité de l'élimination à grande échelle des chiens pour le contrôle de la rage

Flores est une île indonésienne isolée qui n'avait pas de rage jusqu'à ce qu'une épidémie de rage canine cause au moins 113 morts chez les humains. L'épidémie a commencé après l'importation de trois chiens du Sulawesi où il y avait beaucoup de rage en septembre 1997. Les autorités locales ont décidé de faire tuer des chiens en commençant au début 1998. Environ 70 pour cent des chiens dans ce district où la rage avait été introduite ont été tués cette année-là, et pourtant la rage canine existe toujours à Flores au moment où le résultat de cette étude a été publié (juin 2004).

De : Windyaningsih et al (2004). The Rabies Epidemic on Flores Island, Indonesia (1998-2003). *Journal of the Medical Association of Thailand*, 87(11), 1-5.

C. Éléments d'un programme de gestion complet de la population canine : Choisir les solutions qui conviennent le mieux à la situation

Un programme de gestion de la population canine efficace nécessite une approche complète. Idéalement, le programme devrait être coordonné avec les autorités locales responsables de la gestion de la population canine. Les ONG devraient travailler avec les autorités pour identifier les domaines dans lesquels ils peuvent soutenir le programme et faire le plus de différence. Toutes les activités devraient être choisies en fonction des priorités déterminées lors de l'évaluation initiale des besoins. Cette section souligne une série d'éléments qui peuvent faire partie d'un programme de contrôle de la population canine complet.

Éducation

À long terme, l'éducation est un des éléments les plus importants d'une approche complète de la gestion, puisque le comportement humain est un facteur ayant beaucoup d'influence sur la dynamique de la population canine (voir section B). En général, l'éducation vise une plus grande responsabilisation de la part des propriétaires de chien pour la gestion de la population, ainsi que le soin et le bien-être des animaux. Il peut néanmoins y avoir certains messages spécifiques qu'il faudra souligner à différentes étapes du programme, comme par exemple : prévention des morsures; sélection et soins des chiens; attentes réalistes des propriétaires de chien; importance des traitements préventifs et accès à ces services; connaissance du comportement normal et anormal des chiens.

Plusieurs points doivent être examinés lorsqu'on utilise ce volet.

- a. Les initiatives portant sur l'éducation doivent être élaborées en collaboration avec les responsables locaux et données par des professionnels bien formés. Tous les intervenants peuvent donner leur opinion sur le contenu et faire des commentaires sur les programmes, mais la prestation doit être faite par des experts.
- b. Il est important de parler de tous les types d'éducation des chiens afin de s'assurer que les messages soient uniformes. Idéalement, ceci devrait comprendre des groupes représentant la protection des animaux, des vétérinaires, des écoles, des organismes chargés de faire respecter la réglementation et les médias (y compris les groupes médiatiques axés sur les animaux). Un groupe particulier pourrait assurer la coordination.

- c. Les vétérinaires et les étudiants en sciences vétérinaires peuvent aussi nécessiter des efforts d'éducation dans la gestion de la population, dont :
 - la logique justifiant la gestion de la population
 - leur rôle concernant les problèmes de santé publique
 - les méthodes de contrôle de la reproduction
 - les messages clés sur la responsabilisation des propriétaires
 - les méthodes d'euthanasie
 - les façons de participer et de tirer avantage des programmes proactifs de gestion de la population qui encouragent les soins responsables des chiens, y compris les soins vétérinaires réguliers.
- d. Les messages éducatifs peuvent être communiqués de diverses façons, dont celles-ci :
 - ateliers formels et leçons structurées dans les écoles
 - dépliants et brochures remises aux publics cibles
 - sensibilisation accrue du public par le biais de la presse, des panneaux publicitaires, de la radio et de la télévision
 - participation directe des gens à des discussions dans le cadre de programmes communautaires (voir Étude de cas 3).
- e. Il faut du temps pour que l'impact de l'éducation sur la gestion de la population canine fasse un effet; c'est pourquoi les méthodes de surveillance et d'évaluation de cet effet doivent incorporer des indicateurs à court et à long terme. On peut examiner l'impact à trois niveaux : l'acquisition de connaissances et compétences; les changements d'attitude; les changements de comportement qui en résultent.

ÉTUDE DE CAS 3

Exemple de programme d'éducation

Après le tsunami de 2004, le Blue Paw Trust a mis en place un programme d'éducation ainsi qu'une clinique vétérinaire mobile sur les côtes sud et est du Sri Lanka. Ce programme incluait la distribution de dépliants sur les soins pour les chiens et les chats, des présentations dans les centres communautaires et les écoles locales ainsi que des discussions entre les membres des équipes vétérinaires et le public dans les cliniques. On a par la même occasion présenté le vétérinaire local aux propriétaires d'animaux qui ont pris part aux cliniques afin de soutenir le programme et se renseigner sur les techniques de stérilisation.

Ces initiatives sur l'éducation étaient planifiées et conçues avec la collaboration des écoles et des autorités locales (inspecteurs de la santé publique) et données en coordination avec d'autres groupes locaux.

Loi

Il est essentiel que les programmes de gestion de la population canine se fassent en respectant la loi et qu'ils reçoivent son soutien. La loi est importante pour la durabilité du programme et pour s'assurer que la gestion de la population canine soit faite sans cruauté. Les lois pertinentes peuvent être établies au niveau central et local et sont parfois réparties entre divers règlements, lois et projets de loi. Différents documents de politiques peuvent aussi être pertinents et avoir un impact sur l'emphase ou la méthode utilisée pour faire respecter les règlements. Les changements dans la loi exigent un processus administratif qui peut prendre du temps.

Il faut tenir compte de plusieurs aspects lorsqu'on examine ce volet.

- a. Il faut trouver un équilibre entre les lois claires et les lois qui ne sont pas trop restrictives au point où elles ne permettent pas l'évolution des pratiques de gestion au fil du temps.
- b. Il faut prendre le temps de rédiger les nouvelles lois soigneusement, en se basant sur les expériences d'autres pays et des professionnels connaissant la question. Il faudrait utiliser un processus inclusif faisant participer tous les intervenants intéressés, y compris des exercices d'évaluation où on demande les commentaires des gens et on a recours à plusieurs sources.
- c. Apporter des changements à la loi est une procédure difficile; c'est pourquoi il est important d'envoyer des ébauches les plus réalistes possibles. Le produit final devrait donner des lois qui sont : globales; considérées acceptables et raisonnables par la communauté; qui permettent aux autorités de faire valoir leurs responsabilités; qui obtiennent l'impact désiré pour le bien-être des animaux; qui sont durables.
- d. Il faut prévoir suffisamment de temps pour apporter des changements aux lois. Il faut préparer les notes à l'avance pour aider à les interpréter.
- e. La loi n'aura aucun effet à moins d'être adoptée uniformément et efficacement. La mise en place efficace nécessitera que la grande partie des efforts soit consacrée à l'éducation et aux avantages et une plus petite partie aux mesures punitives. L'éducation au sujet de la loi doit cibler tous les niveaux y compris les organismes assurant le respect de la loi (comme les avocats, la police et les inspecteurs du bien-être des animaux) jusqu'aux professionnels pertinents (comme les vétérinaires et responsables des abris) ainsi que les propriétaires de chien. On a réussi à faire respecter la réglementation dans certains pays en utilisant des inspecteurs (que l'on appelle aussi des gardiens ou agents de contrôle des animaux). Ces agents sont formés et disposent des ressources pour donner l'éducation, manipuler les animaux en cas de besoin et faire respecter la loi en donnant des conseils, des avertissements et en engageant des poursuites le cas échéant.

Enregistrement et identification

La façon la plus efficace d'établir un lien entre le propriétaire et son animal est d'utiliser l'enregistrement et l'identification. Ceci favorise le sens de responsabilité puisque le propriétaire et son animal peuvent être identifiés. L'enregistrement ou l'identification est un outil important pour réunir les animaux perdus avec leurs propriétaires et peut être un volet important du respect de la loi (y compris la loi sur l'abandon et la vaccination obligatoire contre la rage).

Il faut tenir compte de plusieurs points en examinant ce volet.

- a. Il existe plusieurs méthodes d'identification des animaux, et on peut les utiliser soit séparément, soit en combinaison. Elles sont différentes à trois niveaux : permanence; visibilité; et si

l'animal doit être anesthésié lorsqu'on les utilise. Les micro-puces informatiques, les tatouages et les colliers ou étiquettes sont les trois méthodes les plus courantes; la méthode la plus efficace dépendra en partie des conditions locales et en partie des raisons pour lesquelles on veut utiliser l'identification.

- b. Si l'identification permanente d'une population importante est requise, la micropuce est présentement la meilleure option puisqu'elle permet un nombre de permutation des chiffres dans le code pour identifier tous les chiens, avec un risque d'erreur humaine moindre (se tromper dans les chiffres et ne pas lire les chiffres correctement) puisqu'on utilise un lecteur numérique pour lire la puce informatique. La micropuce permet aussi d'avoir un système global, pour que les animaux qui se déplacent d'une région à l'autre (ou d'un pays à un autre), continuent à être identifiés (voir Étude de cas 4). Avant de mettre en place ce genre de système, il faut vérifier si les micropuces et les lecteurs se conforment aux normes ISO.
- c. Il est important que l'information sur l'enregistrement et l'identification soit enregistrée dans une base de données centrale (ou que les bases de données séparées soient reliées d'une certaine façon), et qu'elle soit accessible à toutes les personnes concernées (par exemple, vétérinaires, polices, agents et fourrières municipales). Il faudra parfois avoir le soutien du gouvernement central pour s'assurer d'utiliser un système unifié.
- d. L'enregistrement et l'identification obligatoires peuvent aider à résoudre les problèmes pratiques auxquels font face les abris. Lorsqu'un chien amené dans un abri est identifié, il peut être ramené à son propriétaire sans délai (ce qui évite les problèmes de soins pour le chien et diminue le stress du propriétaire). Si on ne l'identifie pas, il est par définition

ÉTUDE DE CAS 4

Exemple d'un système d'enregistrement et d'identification en Estonie.

Le gouvernement de la ville de Tallinn est le premier à adopter un système d'enregistrement et d'identification obligatoires pour les chiens en Estonie. Le système a été mis en place en août 2006 comme projet pilote lorsque la ville a demandé à une entreprise de développer une base de données visant à enregistrer et identifier les animaux et leurs propriétaires.

Les règlements municipaux stipulent que tous les chiens doivent être identifiés de façon permanente par des micro-puces qui sont implantées par un vétérinaire. L'information sur les propriétaires et les animaux est gardée dans une base de données, à laquelle peut accéder le personnel autorisé. L'enregistrement a été conçu pour être universel, afin d'adopter le même système partout en Estonie. En plus d'identifier les animaux, le système est conçu pour suivre la santé des animaux comme par exemple les vaccins contre la rage. On espère que le système servira éventuellement à rappeler aux propriétaires les vaccinations annuelles contre la rage, étant donné que la vaccination pour la rage est obligatoire en Estonie.

« sans propriétaire », ce qui fait que l'abri peut mettre en œuvre ses politiques (que ce soit trouver un nouveau foyer ou l'euthanasier) sans avoir à attendre que le propriétaire se présente. Ces deux scénarios permettent de libérer de la place dans le chenil, ce qui augmente la capacité.

- e. On peut faire payer des frais d'enregistrement (des frais « uniques » ou un paiement par année) afin de disposer des fonds nécessaires pour les autres volets du programme de gestion. Même s'il faut faire attention d'équilibrer les revenus éventuels et le respect des lois, si les frais sont trop élevés, les propriétaires risquent de ne pas faire l'inscription. On peut utiliser différentes échelles de frais pour favoriser la stérilisation, afin d'encourager les propriétaires à garder seulement une petite quantité d'animaux et décourager l'élevage des chiens.
- f. On peut utiliser des permis lorsqu'il faut respecter certains critères avant de devenir propriétaire d'un chien, comme par exemple lorsque les gens veulent élever des chiens ou avoir des chiens réglementés (chiens « dangereux »). Les permis peuvent aussi encourager la responsabilité en demandant aux gens d'obtenir un certificat de propriétaire de chien avant de recevoir leur permis pour le chien.

Stérilisation et contraception

Le contrôle de la reproduction par la stérilisation permanente ou la contraception temporaire est possible par trois méthodes.

- a. Chirurgie : L'ablation des organes reproducteurs sous anesthésie générale permet la stérilisation permanente et va diminuer beaucoup le comportement sexuel (surtout si ceci est fait tôt dans la croissance de l'animal). Les techniques chirurgicales doivent être faites correctement. Une bonne norme d'asepsie (pratique visant à diminuer ou éliminer le risque de contamination par les bactéries) et la gestion de la douleur doivent être maintenues pendant l'opération. Ceci est seulement possible en évaluant correctement le chien pendant la période de récupération suivant l'opération. La chirurgie coûte plus cher au départ, mais c'est une solution qui peut s'avérer plus rentable à long terme. Elle exige des vétérinaires compétents, une infrastructure et l'équipement.
- b. Stérilisation et contraception chimiques : Ces méthodes sont encore assez limitées en raison du coût, du fait qu'elles peuvent avoir besoin d'être répétées ainsi que du fait des problèmes causés par certains produits chimiques. À l'heure actuelle, aucune méthode de stérilisation ou contraception chimique ne peut être absolument efficace ou sans risque lorsqu'on s'en sert sur un groupe de chiens errants qu'on ne surveille pas. Cependant, on fait beaucoup de recherches dans ce domaine, et un stérilisant chimique efficace et convenable pour le contrôle de la reproduction de masse devrait être créé dans l'avenir. La plupart des produits chimiques nécessitent un vétérinaire formé pour l'examen clinique des chiens, afin d'évaluer les possibilités de reproduction avant l'application et l'administration des injections à intervalles réguliers sans interruption, ce qui n'est pas possible pour la plupart des programmes de gestion des chiens. Les produits de stérilisation et de contraception chimiques doivent être utilisés en suivant les instructions des fabricants. Ils peuvent avoir un effet ou non sur le comportement sexuel.
- c. Contraception physique en isolant les femelles de tous les mâles : les propriétaires peuvent apprendre à reconnaître les

signes d'une chienne en chaleur et s'assurer qu'elle soit isolée pendant cette période. Il faut tenir compte du bien-être des chiennes et des chiens lorsqu'on veut isoler la chienne. Le comportement sexuel peut devenir problématique puisque les mâles pourraient essayer d'avoir accès aux femelles; cependant, isoler le chien ne coûte pas très cher et ne nécessite pas un chirurgien vétérinaire formé.

Pour ce qui est des outils de stérilisation et de contraception, il est important de voir à quel point ils sont durables la gestion de la population canine est un défi permanent et il est donc essentiel qu'on tienne compte de la question de la durabilité lors de la préparation de l'intervention. Offrir des services gratuitement ou à faible coût sans expliquer les coûts réels peut donner aux propriétaires de chien des attentes non réalistes envers les coûts réels des soins vétérinaires.

L'infrastructure vétérinaire locale est nécessaire pour assurer la santé générale et le bien-être des animaux ayant des propriétaires, ce qui veut dire que si des vétérinaires locaux peuvent offrir des services de stérilisation, il est préférable d'incorporer cette capacité plutôt que de l'exclure et de se mettre les gens à dos. Ceci peut nécessiter d'avoir un plus gros marché pour les services de stérilisation des chiens dans la communauté en

ÉTUDE DE CAS 5

Exemple de programme pour mettre en place un programme de gestion de la population durable faisant participer les intervenants locaux

Une évaluation en profondeur de la population canine locale, combinant un questionnaire formel au foyer et le comptage des chiens avec les connaissances locales, a fourni les données sur les sources de chiens errants en Dominique ainsi que la perception de ce « problème ».

Cette évaluation a permis au conseil municipal de prendre conscience de ses responsabilités pour faire respecter efficacement les règlements municipaux du contrôle sans cruauté des chiens. Le conseil a ensuite demandé à l'IFAW de compléter son programme municipal en y ajoutant des soins de santé vétérinaire primaires (y compris la stérilisation) et l'éducation, grâce à un programme ciblé porte-à-porte et de communication basé sur les résultats de l'évaluation. Le but était de limiter le nombre de chiens errants à la source, ainsi que de contrôler d'autres problèmes de santé touchant les chiens ayant des propriétaires, comme la négligence, un abri inapproprié et la mauvaise santé. L'essentiel du projet a reposé sur la participation communautaire et le leadership, ce qui fait que les vétérinaires locaux faisaient partie intégrante du projet.

Après avoir suivi des programmes de formation en Dominique et à l'étranger, le personnel de l'IFAW basé au États-Unis et au Royaume-Uni a donné un soutien de longue distance aux personnel et intervenants clés, ainsi qu'un protocole vétérinaire convenable par écrit pour s'adapter aux conditions locales, mais acceptable pour les normes internationales. Grâce à ce processus dans la communauté locale, les vétérinaires et le conseil vont pouvoir assurer la gestion de ce projet à long terme.

Pour plus de détails sur les résultats de ce questionnaire axé sur la communauté, voir Davis et al (2007), *Preliminary Observations on the Characteristics of the Owned Dog Population in Roseau, Dominica*. JAAWS, 10(2), 141-151.

promouvant les avantages de la stérilisation et en aidant à - soutenir une partie des coûts, ainsi qu'en soutenant le développement du service pendant la formation (voir Étude de cas 5).

Établissements de garde des chiens et centres de relocalisation

La construction d'un abri ne va pas en soi régler les problèmes des chiens errants à long terme. En fait, cela peut même empirer les choses puisque c'est une façon simple pour les propriétaires d'animaux de se débarrasser de leurs animaux plutôt que de s'en occuper. De plus, les centres de relocalisation peuvent coûter très cher et leur gestion nécessite beaucoup de temps, donc il faut songer à trouver une solution de rechange au centre avant d'en construire un. Un système de parrainage, par exemple, pourrait être efficace, rentable et positif sur le plan du bien-être des animaux (voir Étude de cas 6). Plutôt que de fournir un centre de relocalisation, qui traite les symptômes de l'abandon, mais pas les causes, les efforts doivent porter surtout sur la façon de mieux responsabiliser les propriétaires afin de réduire l'abandon.

Si les centres qui gardent obligatoirement les animaux errants que l'on a trouvés constatent des cas de rage, par exemple dans les établissements gérés et financés par la municipalité, il peut être plus efficace sur le plan financier d'améliorer et d'agrandir ces établissements plutôt que d'en construire de nouveaux.

ÉTUDE DE CAS 6

Exemple d'une solution de rechange aux centres de relocalisation

Dans une ville de l'Asie de l'Est ayant une des populations humaines les plus denses au monde, une grande population de chiens errants et les fonds limités ont fait que plusieurs abris sont devenus rapidement saturés. Dans bien des cas, le manque de ressources financières et la demande constante ont entraîné une chute dramatique des normes de soins, ce qui cause des souffrances aux animaux et des problèmes au personnel. Comme solution de rechange, un nouvel organisme s'est concentré sur la création d'un réseau de parrainage; des bénévoles dévoués accueillent les chiens et les chats chez eux temporairement. Pour sa part, l'organisme accepte de soutenir les animaux, et paie pour tous les frais médicaux, les vaccins et la stérilisation jusqu'à ce qu'on puisse trouver des foyers de plus longue durée. La première année, l'organisme a créé un réseau de plus de 40 maisons d'accueil et l'objectif est d'arriver à 100 dans la deuxième année. On trouve de nouveaux foyers aux animaux en utilisant Internet et le réseau a la possibilité d'accueillir un bien plus grand nombre d'animaux que les abris pouvaient le faire. Les animaux sont tous gardés dans des conditions acceptables et cette solution a jusqu'à maintenant diminué les frais généraux et les coûts d'administration d'un abri. Le nouvel organisme a eu du succès dans une ville où bien des projets semblables n'avaient pas réussi.

Adapté de *Guidelines for the design and management of animal shelters*, RSPCA International, 2006.

Il faut évaluer plusieurs points pour ce volet.

- a. Il faut rédiger des politiques pour tenir compte de plusieurs points importants, y compris la stérilisation, la relocalisation, la capacité (combien d'animaux par chenil et au total, et ce qu'on fera une fois que la capacité est atteinte) et l'euthanasie. Ces politiques doivent tenir compte du bien-être des animaux, des coûts nécessaires et des buts et objectifs de l'établissement ou du centre, ainsi que de l'impact sur l'établissement ou le centre et la gestion de la population canine à long terme, y compris les propriétaires responsables. Ce sont là des problèmes où les facteurs émotifs entrent en jeu et il est préférable que le personnel s'entende sur les politiques dès le départ. Le nouveau personnel doit bien connaître les politiques ainsi que les justifications.

Exemple 1 : Une politique et procédure claire doit être établie pour évaluer la santé et le comportement des chiens, en tenant compte des foyers types qui seront disponibles et des foyers que l'on peut espérer offrir. Une relocalisation inadéquate peut entraîner le manque de confiance du public et se traduire par de mauvaises relations publiques en général.

Exemple 2 : En se basant sur l'exemple 1, certains chiens ne pourront pas être dirigés sur les centres de relocalisation en raison de leur santé ou comportement³ et il n'y aura peut-être pas assez de foyers disponibles pour ceux qui sont convenables. Il est extrêmement difficile de garder les chiens en bonne santé pendant longtemps dans les chenils. Dans ce cas, l'euthanasie doit être considérée pour le bien-être des animaux et des autres chiens qui pourraient avoir un nouveau foyer. Pour faciliter la prise de décision, les politiques sur l'euthanasie doivent être claires et transparentes pour tout le personnel qui y participe.

- b. Il faut établir des protocoles pour chaque étape du processus, de la mise en quarantaine à l'arrivée aux tâches quotidiennes comme le nettoyage, l'alimentation et l'exercice ainsi que la tenue des dossiers et la relocalisation.
- c. La conception du centre doit tenir compte des besoins des animaux, y compris les besoins physiologiques et psychologiques. Le site choisi doit être facile d'accès pour le public, les caractéristiques physiques des services (comme les sources d'eau et de drainage) les problèmes de bruit éventuels, la permission de la planification et l'agrandissement futur.
- d. Le financement des centres de relocalisation est extrêmement important puisque ces centres sont difficiles à fermer à court terme. Les dépenses en capital et les coûts d'administration doivent être évalués. On recommande de disposer des fonds nécessaires pour les dépenses en capital et les coûts d'administration pendant un an avant de mettre sur pied le centre.

Pour plus de détails, consulter : *Guidelines for the design and management of animal shelters*, RSPCA International, 2006.

3. Par exemple, voir les définitions fournies dans les Accords Asilomar : <http://www.asilo-maraccords.org/definitions.html>

Euthanasie

Lorsqu'on administre des établissements et des centres de relocalisation ou des réseaux, l'euthanasie sera nécessaire pour les animaux souffrant de maladies incurables, de blessures ou de problèmes de comportement qui empêchent de leur trouver un nouveau foyer, comme pour ceux qui ne réagissent pas bien dans l'établissement, pour garder leur bien-être à un niveau suffisant. Éventuellement, un programme de gestion de la population efficace devrait créer une situation où ce sont les seuls cas où l'euthanasie est nécessaire et où tous les animaux en bonne santé peuvent trouver un bon foyer. En réalité cependant, la plupart des pays ne pourront y arriver immédiatement, mais devront faire des efforts en ce sens, en acceptant que certains animaux en bonne santé soient euthanasiés puisqu'il n'y a pas assez de foyers pour leur donner tous les soins nécessaires.

L'euthanasie se préoccupe uniquement des symptômes et pas des causes des problèmes de population. Ce ne sera pas le volet principal de la gestion de la population et elle ne doit pas être considérée comme la seule solution. Chaque fois qu'on choisit l'euthanasie, il faut suivre des méthodes non cruelles pour s'assurer que les animaux soient inconscients avant de mourir sans souffrances.

Vaccination et contrôle des parasites

Les traitements vétérinaires préventifs peuvent aider à protéger la santé et le bien-être des animaux en diminuant les risques de zoonose. La vaccination contre la rage est en général une priorité, mais il y a aussi un grand nombre d'autres maladies pour lesquelles on peut avoir des vaccins, en plus du contrôle des parasites internes et externes par administration des médicaments appropriés. Ces traitements devraient être fournis en même temps que l'éducation sur les propriétaires responsables, la stérilisation et la contraception et l'enregistrement ou l'identification. Le besoin de vaccination et de contrôle des parasites est souvent bien compris par les propriétaires d'animaux, ce qui fait que donner accès à ces services constitue souvent la façon la plus simple d'engager la conversation avec les propriétaires au sujet des autres volets dont nous avons parlé dans ce document.

Il faut évaluer plusieurs points pour ce volet.

- La vaccination à intervalles réguliers (plus spécialement si elle englobe des maladies autres que la rage) et le contrôle des parasites vont probablement améliorer la santé des chiens. Les femelles qui n'avaient pas réussi à se reproduire efficacement peuvent recouvrer la santé et pouvoir le faire. Ceci veut dire que le problème d'augmentation de la reproduction doit également être pris en compte et réglé.
- Comme pour la stérilisation et la contraception, les traitements préventifs peuvent servir à encourager les propriétaires à voir l'utilité des traitements vétérinaires généraux et des autres outils de gestion de la population (comme l'inscription et l'identification), qui sont nécessaires pour le bien-être à long terme des animaux; il est donc intéressant de faire participer les vétérinaires locaux pour donner des traitements préventifs. Les traitements préventifs sans frais doivent être assurés convenablement en fonction de la situation économique locale, puisqu'on risque de dévaluer les services vétérinaires en général si le traitement est fourni sans frais ou sans qu'on comprenne que quelqu'un d'autre paie les coûts.



WSPA/BLUE PAW TRUST

Un chien ayant reçu un traitement contre la rage et les parasites doit porter un collier d'identification rouge au Sri Lanka.

- Pour être efficaces, les traitements préventifs doivent être donnés régulièrement; c'est pourquoi la facilité d'accès aux traitements doit être considérée.
- Les traitements peuvent être donnés dans des camps (sites temporaires pour traiter un volume élevé d'animaux), qui peuvent être très efficaces pour attirer l'attention des propriétaires sur l'importance de faire des traitements préventifs et les autres outils de gestion de la population. Cependant, le risque de comportements agressifs et de transmission de maladies entre le grand nombre de chiens qui vont participer doit être contrôlé en organisant l'accès et les sorties avec soin, en utilisant des aiguilles stérilisées pour chaque chien, et en mettant en quarantaine les animaux malades. Ce genre de camps nécessite une publicité suffisante au préalable. Il y a aussi une limite pour la distance que le public va parcourir pour trouver ces services, et il faut donc penser au nombre de camps qu'il faudrait en raison de la région la plus visée et des problèmes logistiques.
- Favoriser les traitements préventifs réguliers permet le diagnostic et le traitement des problèmes existants.

Contrôler l'accès aux ressources

Les chiens aiment aller dans les endroits publics où ils ont accès aux ressources comme la nourriture. Afin de contrôler cette situation, surtout dans les endroits où les chiens ne sont pas tolérés (comme par exemple les écoles et les parcs publics), l'accès à ces ressources doit être restreint. Ceci peut être fait soigneusement et en conjonction avec d'autres mesures pour diminuer la population de chiens errants, afin d'éviter que les chiens ne meurent de faim si leurs sources d'alimentation sont enlevées ou qu'ils se déplacent dans d'autres régions pour trouver de nouvelles sources.

On peut y arriver de diverses façons :

- L'élimination régulière des déchets des foyers et endroits publics.
- L'ajout de clôtures dans le site d'élimination et de collectes des déchets.
- Le contrôle de l'élimination des carcasses.
- L'utilisation de contenants à l'épreuve des animaux comme ceux qui ont des couvercles lourds ou le positionnement des contenants hors de portée des chiens.
- L'éducation sur les mesures de contrôle pour empêcher les gens de jeter les déchets (et donc de nourrir les chiens par accident) et de nourrir les chiens dans certains secteurs.

D. Conception de l'intervention : Planification, objectifs communs et établissement des normes

Une fois l'évaluation terminée, les priorités du programme établies et qu'on a exploré les approches pour les priorités, le moment est venu de passer à la conception du programme.

Planification durable

Les programmes de gestion de la population canine exigent souvent beaucoup de ressources sur une longue période de temps. Il s'agit des ressources humaines, de l'infrastructure et des finances. Il est important de tenir compte des facteurs suivants.

- a. Responsabilité : Idéalement, les besoins en ressources seront inclus dans le budget de l'organisme responsable. Les organismes gouvernementaux sont ceux qui ont le plus de chances d'obtenir la durabilité par le biais du financement du gouvernement. Les ONG qui pensent s'occuper des responsabilités de certains aspects de la gestion de la population canine doivent s'assurer qu'ils auront le soutien et les ressources nécessaires, que ce soit des autorités ou d'autres sources, avant d'entreprendre un tel projet. Ils doivent aussi bien comprendre que leur participation va nécessiter un engagement à long terme, ce qui risque de ne pas leur permettre de travailler sur autre chose.
- b. Participation des propriétaires : Une intervention conçue pour avoir un effet sur la responsabilité des propriétaires pourrait assurer la durabilité des volets du projet, comme un changement de comportement permanent positif. Par exemple, les programmes de stérilisation pourraient devenir viables si on demande aux propriétaires de payer pour ce service, tout en accordant un soutien financier aux vétérinaires pour garder les prix abordables.
- c. Inscription : Un système d'inscription avec frais raisonnables pour les propriétaires de chien peut assurer le financement d'autres volets d'un programme à plus grande échelle. Ce pendant, le montant des frais en question doit être contrôlé avec soin, car des frais trop élevés risquent de diminuer le taux d'inscription. Demander des frais ne fonctionnera peut-être pas dans tous les pays.
- d. Collecte de fonds : La possibilité de recueillir des fonds à l'échelle locale dépendra de plusieurs facteurs, y compris la culture des dons de charité et l'état des chiens dans la communauté. Les gens, les commerces, les fiducies et l'industrie canine (produits pharmaceutiques, nourriture pour animaux et assurance) peuvent être intéressés à soutenir des programmes de gestion des chiens, soit financièrement, soit par le biais de ressources (comme par exemple en faisant des dons de nourriture ou de médicaments). Les organismes internationaux pourraient aussi défrayer les coûts spécifiques des projets, mais ne pourront probablement pas assurer le financement des coûts administratifs à long terme. Encore une fois, il faut évaluer la durabilité de chacune de ces sources de financement ou de ressources.
- e. Ressources humaines : Il peut y avoir des gens qui vont assurer le soutien par le biais de bénévolat non rémunéré, ce que l'on appelle parfois des dons en nature ou pro bono. Plusieurs professions libérales font du travail pro bono pour les organismes non gouvernementaux comme les entreprises de marketing, de comptabilité et de gestion.

La profession vétérinaire représente une ressource humaine importante, non seulement pour ses compétences en chirurgie et en médecine, mais aussi pour son habileté à influencer le

comportement des propriétaires. Certains vétérinaires qualifiés voudront peut-être donner régulièrement des services gratuitement ou à faible coût. Les étudiants en sciences vétérinaires voudront peut-être aussi consacrer du temps dans le cadre de leur formation, puisque ceci pourrait être une partie formelle de leurs études, même si une supervision sera nécessaire. Les vétérinaires et infirmières vétérinaires bénévoles venant de l'étranger peuvent être aussi une source utile de soutien, même s'ils risquent d'être considérés comme une menace par les vétérinaires locaux s'ils pensent qu'ils vont remplacer leurs services. L'utilisation de cette ressource peut aussi être compliquée en raison des frais de déplacement élevés. Il peut être préférable d'utiliser ces vétérinaires bénévoles pour soutenir la croissance et les compétences de la profession vétérinaire locale.

- f. Durabilité : Dès le départ, il faut déterminer comment le programme sera administré à long terme; la gestion de la population canine sans cruauté est un début, mais pas la fin, puisqu'il faut des activités permanentes afin de maintenir la population canine à son niveau voulu. Inclure et renforcer la capacité locale va assurer la durabilité, tout comme la responsabilisation des propriétaires d'animaux à mesure que les propriétaires de chiens commencent à soutenir les activités de gestion locale.

Buts, objectifs et activités

Le plan du programme doit inclure des objectifs clairs et sur lesquels on s'entend. Il est aussi important à cette étape de décrire les indicateurs qui pourront être utilisés pour évaluer les progrès à chacune des étapes du programme. Les indicateurs serviront à surveiller et évaluer le succès du programme (voir Section E) et il faut y penser dès le début puisque ce genre d'indicateurs sera nécessaire.

Si un certain nombre d'organismes participe à la gestion de la population canine, il peut être utile de préparer des contrats pour que chaque partie comprenne bien les objectifs et son rôle spécifique dans le programme. Ces plans doivent aussi être communiqués aux utilisateurs finaux, notamment les propriétaires de chien et les intervenants qui seront touchés par le programme, même s'ils ne sont pas responsables des activités eux-mêmes (ceci peut inclure certaines autorités). Lire l'Étude de cas 7, au verso, pour voir un exemple de conception d'un programme de gestion de la population canine.

Établissement de normes pour le bien-être des animaux

Arriver à maintenir les meilleures pratiques pour le bien-être des animaux doit être clairement indiqué dans les normes du programme. Pour assurer l'entente, il est préférable d'élaborer les normes avec une équipe d'intervenants. Les décisions concernant le sort de certains animaux doivent être prises en se basant sur leur bien-être à long terme et celui de la population canine locale. Il doit aussi y avoir une procédure pour surveiller et s'assurer que ces normes sont respectées, ainsi que pour réviser régulièrement les normes en question.

Les questions suivantes sont des points communs aux programmes de gestion des chiens pour lesquels il faut maintenir des normes minimales :

- a. chirurgie, y compris les techniques aseptiques, l'anesthésie et les médicaments (p. ex., analgésie)
- b. manipulation et transport des chiens
- c. logement des chiens
- d. procédures de relocalisation
- e. euthanasie – préciser quand et de quelle manière l'euthanasie doit être utilisée
- f. tenue de dossiers et analyse régulière des données – même si ceci n'a pas un effet direct sur le bien-être des animaux, la bonne tenue des dossiers, avec incidence des maladies et des blessures, peut identifier les parties du programme risquant de mettre en jeu le bien-être. Par exemple, une incidence élevée de complications après l'opération à certains moments peut indiquer que certains vétérinaires auront besoin de cours de rattrapage ou devront apporter des changements aux soins postopératoires.



RAY BUTCHER/PHUKET ANIMAL WELFARE SOCIETY

Chirurgie utilisant une technique aseptique en Thaïlande.

ÉTUDE DE CAS 7

Exemple des étapes pour concevoir les interventions

A. Comprendre la situation

Un questionnaire a été utilisé dans la municipalité X, qui avait le nombre le plus élevé de plaintes pour les chiens errants. Les réponses au questionnaire montrent que 50 pour cent des gens qui avaient des chiennes ont signalé un trop grand nombre de chiots et que de leur trouver un foyer est difficile. Ils ont aussi dit que 45 pour cent des chiots sont « perdus ». Le niveau de stérilisation dans la population canine femelle était seulement de trois pour cent. Les propriétaires ont déclaré qu'ils ne faisaient pas entièrement confiance aux vétérinaires locaux et qu'ils s'inquiètent que la personnalité de leur chien risque de changer à la suite de la stérilisation.

B. Établir les priorités des facteurs importants

Le facteur de priorité ici est la reproduction des chiens – il y a trop de chiots dans la population de chiens ayant des propriétaires; il est nécessaire d'augmenter les niveaux de stérilisation chez les chiens ayant des propriétaires et de prouver la capacité des vétérinaires et la mauvaise compréhension de l'effet que la stérilisation peut avoir sur le comportement du chien.

C. Éléments d'un programme complet

Les éléments sont : la stérilisation chirurgicale par le biais des vétérinaires locaux; l'éducation des vétérinaires en ce qui concerne la chirurgie et des propriétaires de chiens locaux sur l'importance de la stérilisation.

D. Concevoir l'intervention

On détermine ensuite le but : diminuer le nombre de chiens non voulus et errants susceptibles d'avoir des maladies ou blessures dans les rues de la municipalité X. Afin d'atteindre ce but, plusieurs objectifs ont été établis, et un d'entre eux était d'augmenter de 3 à 50 pour cent en deux ans la stérilisation des chiennes ayant des propriétaires. Le chiffre de cinquante pour cent a été choisi comme objectif puisque la moitié des propriétaires ont dit qu'ils avaient des problèmes avec les chiots en trop. La période de deux ans a été déterminée en raison de ressources pratiques (temps clinique et financement) et pour donner le temps au programme de faire son effet.

L'objectif inclura des initiatives comme :

- formation pour améliorer les compétences en stérilisation chirurgicale de quatre vétérinaires locaux, de pair avec deux sources d'encouragement; un système de bons permettra aux vétérinaires d'offrir des services de stérilisation à faible coût financés par un ONG local, et un plan de marketing simple pour la clinique sur le sujet de la stérilisation à faible coût;
- programme d'éducation, à l'aide d'affiches et du réseau communautaire local, axé sur les leaders religieux, qui expliquent les avantages de la stérilisation aux propriétaires de chiens au niveau de la santé et du comportement.

E. Mise en œuvre, surveillance et évaluation : vérifier si le programme atteint ses objectifs

Mise en œuvre

Cette étape devrait être simple si les priorités ont été choisies convenablement et que la conception a été faite en détail. Elle peut nécessiter une approche à plusieurs phases, en utilisant des projets pilotes que l'on suit attentivement afin d'éviter les problèmes qui peuvent survenir une fois le programme final lancé. Les étapes initiales ne doivent pas être faites trop rapidement. Il y aura des problèmes au début et de nombreuses modifications seront nécessaires entre les intervenants clés afin de suivre de près et d'améliorer le programme dans ses premières phases.

Surveillance et évaluation

Une fois le programme commencé, il faudra suivre régulièrement les progrès et évaluer l'efficacité. Ceci est nécessaire :

- pour aider à améliorer le rendement en trouvant les problèmes et les éléments réussis de l'intervention;
- pour montrer aux donateurs, supporteurs et aux gens bénéficiant de l'intervention que le programme atteint ses objectifs.

La surveillance est un processus continu qui vise à vérifier que le programme suit le plan et permet des ajustements réguliers. L'évaluation consiste en une évaluation périodique, habituellement après avoir atteint certains objectifs pour voir si le programme a l'impact voulu et déterminé. L'évaluation doit aussi servir à prendre les décisions concernant les investissements futurs et la

continuation des programmes. Les deux procédures nécessitent la mesure d'indicateurs choisis à l'étape de conception parce qu'ils reflètent des éléments importants du programme à différents niveaux (voir l'exemple de l'Étude de cas 8).

La surveillance et l'évaluation doivent être une partie importante du programme sans pour autant prendre trop de temps ni coûter trop cher. Choisir la bonne liste d'indicateurs, c'est-à-dire ceux qui sont capables de refléter les changements à mesurer et d'être évalués avec une certaine précision, sera un point important à cette étape. Afin de choisir ces indicateurs, il est essentiel d'avoir un plan clair de ce que le programme doit accomplir, pourquoi et comment les interventions vont y arriver.

Idéalement, la surveillance et l'évaluation seront abordées de manière participative où tous les intervenants pertinents sont consultés et prennent part aux recommandations. Il est aussi important de rester ouvert d'esprit et positif pendant ce processus, puisque les choses peuvent changer contrairement aux attentes. Les problèmes ou lacunes doivent être vus comme des occasions d'améliorer le programme, plutôt que des erreurs nécessitant une justification.

Le concept de surveillance et d'évaluation n'est pas compliqué, mais il y a plusieurs décisions à prendre en ce qui concerne les mesures à effectuer, la manière de les effectuer et d'analyser et utiliser les résultats. Ces problèmes et d'autres du genre sont expliqués plus en détails dans d'autres documents. Voir par exemple le site : www.intrac.org.

ÉTUDE DE CAS 8

Plan de projet (projet partiel – seulement un résultat indiqué et pas de suppositions) montrant les indicateurs suggérés à chaque étape du projet initialement présenté à l'Étude de cas 7.

HIÉRARCHIE DES OBJECTIFS	INDICATEUR	MOYEN DE VERIFICATION
IMPACT/OBJECTIF Reflète le changement créé par le projet	Diminution/changement auprès des chiens non voulus et errants de la municipalité X	Une mesure, un chiffre, un fait, une opinion ou perception qui reflète une condition ou situation spécifique
RÉSULTAT/BUT Reflète les effets du projet	Diminution du nombre de chiots et de femelles en chaleur dans la municipalité X après 2 ans	Comment mesurer l'indicateur?
RÉSULTAT 1 Reflète l' effort consacré au projet	Amélioration de la dans la collectivité de contrôler la reproduction des chiens	Évaluation biannuelle de la population (comptage direct dans un quartier de 500 m2)
ACTIVITÉS 1 Reflète ce que le projet va faire en réalité	Le pourcentage de femelles stérilisées est passé à 50 % dans les 2 premières années	Questionnaire annuel dans les foyers
	Augmentation de l'acceptation dans la communauté de la stérilisation des chiens	Échanges avec des groupes de discussion
	4 mesures de stérilisation à faible coût dans la municipalité X	Dossiers des cliniques qui participent
	1.1 Former 4 vétérinaires locaux 1.2 Développer un système de bons 1.3 Marketing des services à faible coût	Ententes des cliniques
	Nombre de chiens stérilisés et traités par mois	
	Nombre de cliniques admissibles et qui s'inscrivent à la situation.	

ANNEXE A: Outils d'évaluation des besoins de gestion de la population canine

Cette annexe a pour but d'évaluer les questions de la Section A. Sous chaque titre, on présente une série de questions ainsi que les suggestions d'outils pouvant être utilisés pour trouver les réponses. Ceux-ci ne servent pas à élaborer une liste exhaustive ou prescriptive, mais plutôt à examiner le problème.

1. Pour faire une évaluation de l'importance de la population canine et de ses catégories

SOUS-QUESTIONS

Combien de chiens sont présentement dans les catégories de chiens « errants » et « confinés »? Prenez note que les chiens errants peuvent avoir un propriétaire ou non.

SUGGESTIONS D'OUTILS / DE MÉTHODES

Sondage sur la population de chiens errants avec questionnaire pour les propriétaires de chien de la région, leur demandant le nombre de chiens errants qu'ils voient dans la rue au moment où le sondage a été effectué. Prendre note que les questionnaires doivent être élaborés avec soin afin d'obtenir des données pertinentes et valides.

2. Pour savoir d'où viennent les chiens errants. En d'autres termes, quelles sont les sources de ces chiens et pourquoi existent-elles?

SOUS-QUESTIONS

Comment la population de chiens errants change-t-elle avec le temps et comment est-elle maintenue? La population de chiens sans propriétaire en elle-même est-elle capable de se reproduire avec succès? Est-ce que les chiens sans propriétaires peuvent élever les chiots jusqu'à l'âge adulte?

Les chiens avec propriétaire qui ne sont pas voulus sont-ils abandonnés dans la rue pour faire partie de la population des chiens errants? Et-ce qu'on laisse les chiens qui ont des propriétaires circuler librement?

Si l'abandon ou les chiens errants est un problème, pourquoi est-ce que ça arrive? Quels sont les croyances, attitudes ou facteurs environnementaux qui causent ces comportements?

SUGGESTIONS D'OUTILS / DE MÉTHODES

Observer le nombre de chiens dans chaque catégorie d'âge (chiot, jeunes et adulte) de la population de chiens errants avec le temps. Observer les groupes de chiots pendant la saison de l'accouplement pour les populations de chiens errants ayant un propriétaire ou non pour voir combien vont survivre dans les deux populations.

Questionnaire pour les propriétaires – demander si les chiens restent sur des propriétés privées ou s'ils (ou quelqu'un d'autre qu'ils connaissent, si ce comportement risque d'être un problème) ont déjà abandonné leur chien.

Les attitudes et croyances expliquant ces comportements peuvent être difficiles à mesurer de façon quantifiable (à l'aide d'une échelle numérique). Les discussions ou les entrevues avec des groupes de gens ayant de l'expérience pertinente (comme les propriétaires de chien ou les travailleurs de la santé animale) peuvent aider à faire ressortir les opinions. Garder ces groupes petits et informels, et permettre de discuter librement de divers sujets, en utilisant quelques questions pour guider la discussion.



IFAWIS.COOK

Questionnaire pour propriétaires d'animaux en Dominique.

3. Quels sont les problèmes de bien-être que doit affronter la population canine et pourquoi est-ce le cas?

SOUS-QUESTIONS

Mesurer le bien-être se fait soit en évaluant l'animal (observation directe des animaux), soit en évaluant les ressources (mesurer l'accès que les animaux ont aux ressources importantes pour leur bien-être) ou une combinaison des deux. Mesurer le bien-être dans la population canine, surtout pour les populations qui comprennent une proportion d'animaux errants, est quelque chose qui ne fait pas l'objet de beaucoup de recherches. Cependant, il est important pour nous, en tant que protecteurs des animaux, que nous arrivions à le faire dans certaines des sous-questions importantes.

Quel est le bien-être des chiens errants et à quel point les problèmes de bien-être sont-ils fréquents?

Quel est la situation des chiens ayant des propriétaires et à quel point les problèmes de santé sont-ils répandus? Est-ce que les propriétaires donnent à leurs chiens les ressources dont ils ont besoin pour être en bonne santé?

Quel est l'état de santé des chiens affectés par les mesures de contrôle actuelles? Par exemple, quelle est la santé des chiens dans les abris? Quelles méthodes d'euthanasie sont utilisées, si c'est le cas?

Quels sont les taux de survie de différents types (confinés, sans propriétaire, avec propriétaire ou errants) ou groupes d'âge de chiens? La survie peut indiquer l'état de santé, puisqu'un taux de survie assez court pourrait signifier des problèmes de santé.

SUGGESTIONS D'OUTILS / DE MÉTHODES

Observation directe des chiens errants pour évaluer leur santé, comme des problèmes sur le corps, le manque d'énergie, des blessures et des problèmes de peau.

Observation directe des chiens ayant des propriétaires pour évaluer la santé et le comportement par rapport au propriétaire (pour voir les façons précédentes de traiter le chien par le propriétaire). Questionnaire pour les propriétaires pour voir s'ils donnent des ressources comme les soins de santé, la nourriture, l'eau et l'abri.

Observation directe des chiens dans les abris, en utilisant les mêmes critères que pour les autres catégories de chiens pour permettre la comparaison. Discussions avec les responsables des abris sur les ressources fournies et les méthodes utilisées pour l'euthanasie.

La survie des populations errantes sans propriétaire est difficile à évaluer sans suivre un échantillon de chiens au fil du temps. Un questionnaire auprès des propriétaires pour parler des chiens qui sont morts dans leur foyer, au cours de la dernière année, peut donner une estimation de la survie des animaux ayant des propriétaires et des raisons pour lesquelles les animaux sont morts (noter que la survie des jeunes chiots et des adultes devrait être évaluée séparément, puisque ces chiffres sont très différents).

4. Que fait-on actuellement de façon informelle et officielle pour contrôler la population canine et pourquoi?

SOUS-QUESTIONS

Est-ce que les gens pensent qu'il y a un problème avec la gestion de la population canine à l'échelle locale? Quels problèmes sont causés par les chiens eux-mêmes?

Que fait-on actuellement pour gérer la population canine?

Quelle loi existe touchant la gestion de la population canine?

SUGGESTIONS D'OUTILS / DE MÉTHODES

Discussions avec des petits groupes de gens de différentes origines. Garder les groupes informels permet des discussions sur les sujets et on peut guider en posant quelques questions choisies. Demander aux autorités locales la nature, le nombre et l'emplacement géographique des plaintes.

Discussions avec tous les intervenants pertinents pour discuter des plans passés, actuels et futurs de gestion de la population canine. Penser aux gouvernements, aux organismes de vétérinaires, aux ONG et aux propriétaires de chiens.

Recueillir l'information du gouvernement central et local sur les lois concernant les chiens – il est possible que les populations pertinentes existent dans plus d'une loi (p. ex., contrôle des maladies, règlements vétérinaires, règlements environnementaux).

ANNEXE B: Création d'un comité comprenant de nombreux intervenants

Voici un exemple d'un processus pouvant servir à obtenir la participation des intervenants; ce processus peut être adapté pour des programmes de différentes tailles (allant des petits projets communautaires aux programmes nationaux).

- Créer un groupe de travail de gens qui sont intéressés et responsables pour la gestion de la population canine (voir la Section A pour la liste des intervenants possibles). Ce groupe de travail sera responsable de concevoir et d'obtenir les données initiales et l'évaluation de la population canine locale.
- Après l'évaluation initiale, le groupe de travail peut être transformé en comité formel avec des représentants de chaque intervenant pertinent. Le comité doit au moins avoir des normes, une liste de membres et le rôle des membres, des réunions régulières, des mises à jour des plans d'action et un objectif précis. On peut se baser sur des modèles semblables, par exemple ceux créés pour améliorer la santé humaine. Il peut aussi être pertinent d'inviter des membres ayant de l'expérience à ces comités dans le comité de gestion de la population canine.
- Chaque membre du comité est responsable de représenter les besoins de ses intervenants en ce qui concerne la gestion de la population canine; par exemple, les organisations de la santé publique exigeraient le contrôle de la zoonose, les ONG voudraient une amélioration à la santé, le conseil municipal pourrait vouloir une diminution des problèmes. On peut rédiger une série d'objectifs basés sur les données obtenues dans l'évaluation initiale et les besoins de chaque intervenant. Le plan du programme peut être préparé en fonction des objectifs qui seront considérés comme un succès par chaque intervenant (voir Section D pour plus de détails sur la création du plan).
- Le comité doit discuter et s'entendre sur les ressources financières nécessaires pour que le programme puisse réussir, aussi bien à court qu'à long terme. Ceci devrait tenir compte de l'investissement prévu par chaque intervenant.
- La responsabilité de chaque membre du comité pour mettre en œuvre, surveiller et évaluer le programme doit être expliquée. Une fois le programme lancé, des réunions régulières permettront de se tenir à jour sur les progrès et de discuter des résultats de la surveillance et de l'évaluation, et donc de faire des changements au programme s'il le faut.
- Le comité sera probablement permanent puisque la gestion de la population canine est un problème permanent même si les membres qui en font partie vont évidemment changer et évoluer.

Voici des suggestions pour améliorer le fonctionnement du comité :

- On peut utiliser des ateliers ou séminaires pour inspirer et élaborer le programme à certains points, y compris à l'étape de la planification. Cette activité peut même utiliser l'expertise qu'on ne trouve normalement pas dans le comité.
- Clarifier les rôles, y compris les détails sur les problèmes administratifs (p. ex., le procès verbal et les réunions du comité) permettra de créer des attentes réalistes. Ceci doit aussi être examiné et modifié si nécessaire.
- Dans la mesure du possible, le comité doit être transparent pour encourager la confiance du public envers le programme.
- Le comité va évidemment comprendre différentes opinions, ce qui fait qu'une direction claire et la compréhension de la façon dont les situations vont être gérées va aider à garder la cohésion.



The Alliance for Rabies Control
Numéro d'organisme de bienfaisance au Royaume-Uni : SC 07
www.rabiescontrol.org



Humane Society International
2100 L Street NW, Washington, DC, 20037, États-Unis
Tel: +1 (202) 452 1100
www.humanesociety.org



Fonds international pour la protection des animaux
Bureaux internationaux, 411 Main Street, PO Box 193
Yarmouth Port, MA 02675, États-Unis
Tel: +1 (508) 744 2000



International

Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals International
Wilberforce Way, Southwater, Horsham, West Sussex RH13 9RS, Royaume-Uni
Tel: +44 300 1234 555
www.rspca.org.uk



Association mondiale vétérinaire de petits animaux
www.wsava.org



World Society for the Protection of Animals

Société mondiale pour la protection des animaux
89 Albert Embankment, London, SE1 7TP, Royaume-Uni
Tel: +44 (020) 7587 5000
www.wsipa-international.org